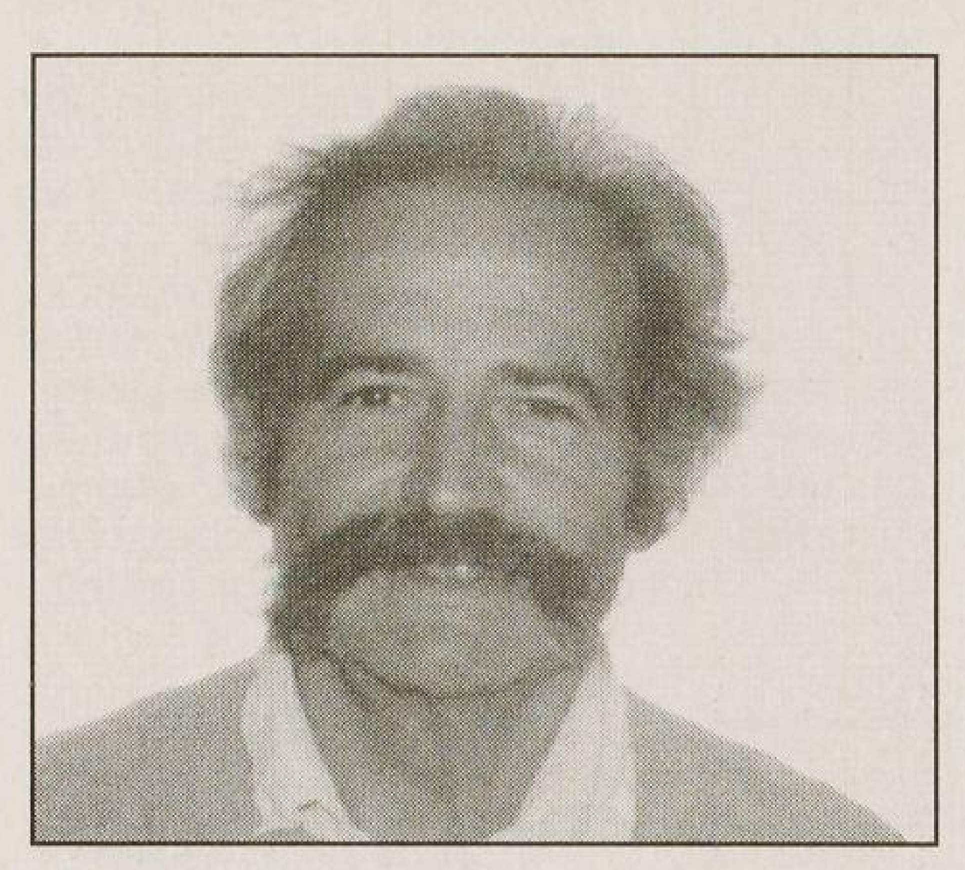
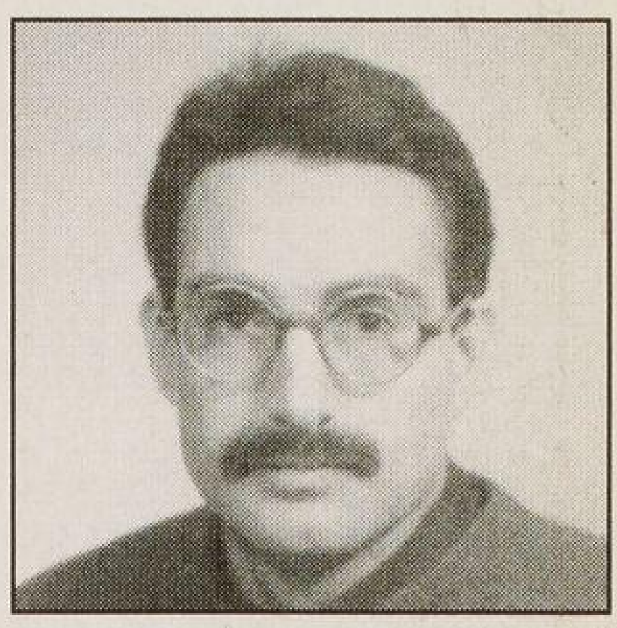
Dominique Brunet



Agé de cinquante-neuf ans, je me présente dans votre circonscription. Formateur dans une école d'éducateurs de Lille et militant syndicaliste unitaire, j'ai participé activement à toutes les luttes du secteur social, principalement pour exiger des moyens de formation et des statuts décents pour l'ensemble des salariés du secteur sanitaire et social. Les gouvernements successifs, malgré l'ampleur des besoins sociaux, ont diminué les moyens de formation et multiplié dans le secteur, comme dans tous les services, les emplois précaires ! Par le vote, mais aussi en luttant, vous pourrez montrer que vous voulez une autre politique, basée sur les besoins sociaux et non plus sur la seule rentabilité de l'argent !



Bernard Demoor

Suppléant.
Infirmier de secteur psychiatrique.
Au cours des visites à domicile que j'effectue dans la circonscription, bien des personnes me décrivent leur vision de l'avenir : un avenir bien sombre, et même un monde sans avenir. Faut-il accepter, faut-il se résigner ? Je ne le pense pas… Je suis très sensible aux problèmes posés par la maladie, en particulier la maladie mentale : être malade de nos jours, c'est avoir une situation analogue à celle du chômeur, du Black, du Beur : c'est l'exclusion, le rejet et la pauvreté ; il est manifeste que cette société est un système absurde et qu'il ne suffira pas de repeindre la façade pour changer la réalité. Pour qu'une société plus juste puisse naître vraiment, il faut que naisse un mouvement qui se situe « A gauche vraiment ! »



D'un côté, trois millions de chômeurs, deux millions de travailleurs précaires, des centaines de milliers de pauvres, les salaires bloqués, la Sécurité sociale menacée... Et, pendant les élections, le drame continue : Hoover, Grundig, les licenciements à la pelle... De l'autre, les profits en hausse, les fortunes fondées sur la spéculation.

Notre circonscription est une terre de contraste : d'un côté, le Centre international d'affaires prolongé par les Portes-du-Romarin, buildings pour la grande finance et appartements de standing ; de l'autre, des logements insalubres, des logements sociaux qui s'apparentent aux ghettos, avec un manque cruel d'équipements culturels et sociaux, une vie plus dure aux démunis.

VOILÀ LE BILAN DE LA POLITIQUE MENÉE DEPUIS DOUZE ANS !

Celle que le pouvoir de Mitterrand a appliquée sans faillir. Le Parti socialiste a été l'instrument de cette politique, il a trahi

ses promesses et ses valeurs. Le Parti communiste a participé au gouvernement, sans jamais proposer une autre politique.

La droite, on connaît. Elle va s'appuyer sur ce qui a été fait pour aggraver encore la situation des salariés et accroître les avantages des privilégiés.

Le Pen, c'est vraiment le pire de tous. Il veut transformer le désespoir en haine raciste et imposer reculs sociaux et régime totalitaire.

Alors, se tourner vers les écologistes ? Ils ont raison de s'opposer à la dégradation de l'environnement. Mais ils ne s'attaquent pas aux maux que subissent les salariés. Et leur « ni gauche ni droite » prépare des manœuvres politiciennes.

Il faut une force nouvelle...

Une force qui défende une politique de lutte et de mobilisation, au service du plus grand nombre, contre la droite et l'extrême droite, qui rompe avec les malversations du Parti socialiste et les pratiques des vieilles organisations de gauche.

Dès aujourd'hui, nous appelons à s'unir toutes celles et tous ceux qui veulent reconstruire une vraie gauche autour d'un projet de transformation sociale.

Des convergences se sont déjà réalisées, contre la guerre du Golfe, contre Maastricht et, dans ces élections, avec le texte « Engagement pour changer à gauche », soutenu par des responsables issus du Parti communiste, du Parti socialiste et de l'extrême gauche. C'est un signe positif pour l'avenir.

Vaincre le chomage

Une loi pour les trente-cinq heures tout de suite, sans perte de salaire, ouvrant la voie aux trente heures rapidement ; interdiction des licenciements ; création massive d'emplois ; développement économique pour la satisfaction des besoins de la population, et pas pour les profits.

En finir avec la misere

Revenu minimum garanti ; défense du SMIC ; augmentation des salaires ; garantie des retraites.

C'est possible

En coupant dans les crédits militaires et en s'attaquant aux formidables profits tirés de la spéculation en Bourse...
Les seuls grands équilibres économiques qui vaillent sont ceux qui assurent la qualité de vie des hommes et des femmes, le progrès social. Il faut une politique de développement des services publics, afin d'assurer à toutes et à tous le droit à la santé, au logement, à l'éducation.

Pour l'egalite !

Assez des institutions monarchiques de la V[e] République et de la loi du fric. Il faut la proportionnelle intégrale, le contrôle des décisions par les citoyens. Imposons les droits des immigrés, notamment celui de voter à toutes les élections.

Defendons les droits des femmes

Il faut que la loi sur l'interruption volontaire de grossesse puisse être appliquée pleinement, sans restriction ; il faut imposer le remboursement intégral de tous les moyens de contraception, organiser la vigilance contre les harcèlements sexuels, sanctionner les employeurs qui ne respectent pas l'égalité professionnelle, refuser le temps partiel imposé aux femmes, véritable partage du chômage.

Pour une Europe solidaire des peuples !

Maastricht, c'est une Europe repliée sur elle-même. Dure aux opprimés et indifférente, voire hostile, à l'égard des peuples de l'Est et du Sud. Nous voulons une autre Europe, de justice, d'égalité, de paix.

Pour l'ecologie !

Il est possible de construire une société qui respecte les équilibres écologiques et garantisse à chacun les moyens de vivre sans marées noires, sans nucléaire, sans pollution.



***« Voter pour Dominique Brunet et Bernard Demoor, c'est voter pour des candidats qui n'ont jamais été compromis dans la gestion gouvernementale. Des candidats qui se revendiquent des combats quotidiens qui sont les vôtres, dans les entreprises, les bureaux, les écoles, les quartiers. Et qui n'ont d'autre ambition que de défendre une politique de changement social, d'autre espoir que celui d'une société débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation.
C'est pourquoi la LCR vous invite à voter "A gauche vraiment". »***

A. Krivine

Alain Krivine

Vu, le candidat – Ce document n'est pas un bulletin de vote.

autographie